

*1-Jusqu'à quand construirais-je des bâtis sur le sable?
J'en ai assez souffert des suppôts de l'Eden.
Khayam, qui ta prouvé l'existence des Géhennes?
Qui visita l'Eden ? Qui rencontra le Diable ? -

*2-Jusqu'où les synagogues, les mosquées, les églises
Utiliseront l'Enfer, l'espoir du Paradis?
Celui qui connaît bien les secrets de la vie
Ne remplit pas son cœur de ce genre de bouillie.

*3-Au delà de cette voûte il l'y aucun lieu.
Il n'y a pas d'arbitre, en dehors de toi et moi.
Tout ce qu'on t'a fait croire et que tu crois sérieux,
Ce n'est que des chimères Vraiment tu te fourvoie.

*4-firmament cruel ne donne que du chagrin.
A peine il nous accueille, qu'il nous fauche la moisson.
Ceux qui doivent venir en ce monde, demain.
Ne viendraient pas s'ils savaient ce que nous subissons.

*5-Firmament rancunier, tout le mal vient de toi.
L'injustice et l'injure, ta profession de foi!
Terre ! Si l'on te creusait, il y aurait par endroit,
Tant de trésors cachés, des êtres d'autrefois

*6-Si une justice menait les travaux de ce monde.
Plus beau serait, l'état de cette sphère ronde.
Si une sagesse conduisait les travaux du destin,
Les sages ne seraient pas la proie du chagrin.

*7-Jusqu'à quand resteras-tu au services des cupides.?
Sacrifiant ta vie pour la bouffe comme les mouches.
Sois pauvre et brise ces tonneaux des Danaïdes !
Ton pain rassis vaut mieux que tout leur croquembouche.

*8-Ce n'est que la rancune, tout ce que tu me dit,
Tu m'appelles mécréant, et antireligieux
Je reconnais bien là, ce que vraiment je suis.
Mais franchement qui es tu? Que prétends tu de mieux.?.

*9-Jusqu'à quand resterons nous prisonniers du commun
Vivre en ce bas monde, 100 ans ou un seul jour...
...Rempli moi cette coupe et sache que demain,
Notre glaise en poterie ne pèsera pas bien lourd.

*10-A quoi peut bien servir, arriver puis partir?
Ou sont les traces des chaînes et trames d'existence?
Et combien d'êtres purs brûlèrent dans ce martyr?
Et voit-on quelque trace de leur vie, leur errance ?

*11-La destinée des hommes dans ce « lieu à deux portes »,
N'est rien que l'amertume et l'exil de l'âme.

Heureux l'homme qui fut très loin de ce tam-tam.
Et celui qui ne vint pas dans cette vie, de la sorte.

Laurent Galili d'après Omar Khayam